

COLLECTIONS ÉCOMUSÉALES

Du concept à l'action

ÉCOMUSÉE
DU FIER MONDE

éco
musée
du Val de Bièvre





- (Un écomusée doit)...s'appuyer sur le patrimoine total de cette communauté sur ce territoire, au lieu de constituer et/ou de gérer une collection.

Hugues de Varine



Développés dans la foulée du mouvement de la nouvelle muséologie, les écomusées se sont d'abord développés en France. Dès la fin des années 1970, on assiste aussi à la création d'écomusées au Québec. Si les notions de développement et de territoire sont au cœur des préoccupations des écomusées, une autre est essentielle : celle de la participation. Le public n'est plus considéré uniquement comme un visiteur, mais aussi comme un acteur.

La participation dans les écomusées a pris différentes formes selon les institutions. On la retrouve dans toutes les facettes des activités muséales : recherche, expositions, médiation culturelle, etc. Compte tenu du rapport spécifique des écomusées avec leur territoire et le patrimoine, certaines expériences participatives se sont également développées en lien avec la mission de collection des écomusées, par exemple autour de la notion d'inventaire participatif.

C'est en s'appuyant sur des approches de ce genre et dans la volonté d'organiser de façon plus systématique ses interventions sur le patrimoine local que l'Écomusée du fier monde, à Montréal, a développé le concept de collection écomuséale, puis s'est doté d'une politique à ce sujet. Dès l'amorce de sa réflexion, des contacts ont été établis avec l'écomusée du Val de Bièvre, en banlieue de Paris. Des liens étroits se sont développés au cours des dernières années entre ces deux institutions. C'est qu'elles ont beaucoup en commun. Les deux écomusées sont de taille semblable, ils mettent de l'avant des approches participatives et sont situés en

territoire urbain. Les directions et certains membres des équipes de travail des deux écomusées se sont rencontrés à plusieurs reprises à Montréal ou en France.

Un projet d'échange sur les collections écomuséales appuyé par l'Accord Canada-France s'est amorcé en 2016. Il a permis à chacun des écomusées de développer un volet de sa collection écomuséale, et a culminé avec une diffusion au grand public : par une exposition à Fresnes et au moyen du site internet de l'Écomusée du fier monde.

La présente publication vise à rendre publique et à pérenniser l'état de notre réflexion sur le sujet. Nous voulons rendre compte de notre collaboration, susciter des échanges et des discussions, et pourquoi pas, inspirer des muséologues et des intervenants en patrimoine.

Nous tenons à remercier le ministère du Patrimoine canadien et le Ministère de la Culture de France qui ont permis de réaliser ce projet d'échange entre nos deux écomusées.

Écomusée du fier monde
Écomusée du Val de Bièvre

DE L'INVENTAIRE PARTICIPATIF À LA COLLECTION ÉCOMUSÉALE

La tâche principale de tout écomusée est d'aider la population de son territoire à gérer son patrimoine vivant, c'est à dire celui au milieu duquel et avec lequel elle vit. Ce patrimoine est son capital commun – culturel, social et économique – qu'elle est responsable de transmettre aux générations suivantes, mais aussi d'utiliser pour un développement soutenable.

Pour cela, il faut connaître ce patrimoine, c'est à dire en faire l'inventaire. Un inventaire est un choix, qui définit ce qui est vraiment important, significatif, utile. Ce choix doit être fait par la population elle-même, de façon collective et consensuelle, avec l'aide de l'écomusée qui aide à élaborer la méthode d'inventaire, à mettre au point les modalités de la gestion future et de la mise en valeur du patrimoine sélectionné et aussi à en conserver la trace documentaire.

Tous les écomusées, et plus largement tous les territoires qui veulent gérer leur patrimoine vivant, ont eu à résoudre ce problème de l'inventaire que l'on appelle « participatif », parce qu'il est fait par les habitants mêmes du territoire et non par des chercheurs extérieurs. Ils l'ont résolu selon des méthodes différentes. Parfois par des enquêtes menées auprès des habitants, au porte à porte, comme ce fut le cas à Uashat, une communauté autochtone du Québec dans les années 2000, ou bien par des groupes d'écoliers représentant la population, comme dans le Projeto Identidade à la Quarta Colônia dans le sud du Brésil (Rio Grande do Sul). On a aussi procédé par des expositions, organisées avec ou par les habitants, sur des thèmes que l'on souhaitait voir figurer à l'inventaire; c'est ce que nous faisons à l'écomusée du Creusot-Montceau dans les années 1970. Il y a encore la promenade de découverte qui parcourt systématiquement le territoire pour amener ses habitants à marquer leur patrimoine, comme ces dernières années à l'écomusée de Sepetiba (Rio de Janeiro). En Italie, les écomusées pratiquent presque tous la *mappa di comunità*, la carte du patrimoine communautaire, définie et dessinée par des groupes d'habitants puis réalisée en affiches pour sensibiliser la population.

Depuis une dizaine d'années, des responsables d'écomusées, professionnels et bénévoles, expérimentent et appliquent des méthodes permettant de dépasser l'inventaire participatif pour le prolonger par un contrat moral entre l'écomusée et les habitants, qui les responsabilisent solidairement pour le soin du patrimoine qu'ils ont eux-mêmes défini.

L'Écomusée du fier monde, à Montréal, a montré la voie en inventant le concept et le terme de collection écomuséale. Il la constitue dans la durée, sur un quartier d'une grande métropole, en parallèle avec une collection plus classiquement muséale, faire au fil de ses manifestations et expositions.

L'écomusée du Val de Bièvre à Fresnes s'en inspire maintenant, avec ses propres objectifs, dans la continuité du travail qu'il mène avec la population depuis tant d'années, en partant de Fresnes même, mais avec un enjeu plus ambitieux, celui du territoire de la Communauté d'agglomération. On est là sur un patrimoine de banlieue et sur plusieurs villes aux identités diverses. La première phase, portant sur des biens privés, a permis de procéder une remarquable exposition de restitution à la population de la méthode et des résultats obtenus.

Une autre application du principe est en cours à l'Ecomusée de Gemona du Frioul, en Italie, dans un milieu plutôt rural. Il s'agit là d'un « *ensemble d'éléments patrimoniaux, matériels et immatériels, qui représentent la culture sédimentée au cours des siècles des communautés qui ont vécu et travaillé sur le territoire du Gemonese et que les habitants actuels reconnaissent comme des éléments distinctifs de leur identité propre* ».

Au delà de la seule reconnaissance et protection d'un patrimoine que l'on souhaite garder vivant, ces processus divers illustrent bien le rôle de l'écomusée comme promoteur d'un pacte qui lie la communauté et ses membres à leur patrimoine commun.

Hugues de Varine

LE CONCEPT DE COLLECTION ÉCOMUSÉALE

L'idée de collection écomuséale a émergé à l'Écomusée du fier monde vers 2011.

Comme tous les musées, l'Écomusée du fier monde possède et conserve une collection au sens classique du terme. Celle-ci se compose d'objets, de photos et de documents liés à l'histoire de son territoire. En parallèle, et fidèle à sa mission d'écomusée, l'institution a toujours réalisé des interventions sur les différentes composantes de son patrimoine local, d'où l'émergence de l'idée d'une collection écomuséale. Afin de mieux structurer ses actions, l'Écomusée s'est doté d'une politique de collection écomuséale : un document qui précise la nature et les caractéristiques de cette collection singulière.

UNE COLLECTION ÉCOMUSÉALE SE CARACTÉRISE DE LA FAÇON SUIVANTE :

- Elle est constituée d'éléments patrimoniaux matériels ou immatériels qui témoignent de la culture de la communauté et/ou d'un ou plusieurs des champs d'intervention d'un écomusée.
- Ce sont des éléments sur lesquels un écomusée intervient de diverses façons, sans toutefois qu'il en ait la propriété.
- La collection écomuséale est soumise aux conditions de catalogage et de documentation, telle que l'est la collection muséale.
- Ces éléments sont la cible d'un processus de désignation qui les fait entrer dans la collection écomuséale (au même titre que l'acquisition fait entrer un objet dans la collection muséale).
- La désignation se fait avec la participation des acteurs locaux (individus, organismes, intervenants du milieu, etc.)
- L'écomusée reconnaît sa responsabilité patrimoniale envers les éléments désignés et il partage cette responsabilité avec les acteurs locaux.

LA COLLECTION ÉCOMUSÉALE S'APPUIE SUR TROIS PRINCIPES IMPORTANTS :

- La responsabilité patrimoniale à l'égard des éléments désignés. À partir du moment où un élément patrimonial est intégré à la collection écomuséale, l'Écomusée considère avoir une responsabilité à l'égard de celui-ci.
- La participation citoyenne à cette prise en charge patrimoniale. La population et les acteurs du quartier sont consultés afin d'identifier les éléments représentatifs et sont amenés à participer aux interventions sur les éléments de la collection. La responsabilité patrimoniale s'accomplit dans le respect d'une approche participative et dans une prise en charge collective.
- La transmission de cet héritage

La désignation vise à perpétuer cet héritage collectif auprès des générations actuelles et futures, en assurant la conservation dans le temps des traces matérielles et immatérielles des divers éléments de la collection. Cette transmission peut s'accomplir par des actions de documentation, de mise en valeur et de diffusion, réalisées en collaboration avec les acteurs du milieu.

C'est en s'appuyant sur ces caractéristiques et ces principes de base que l'Écomusée du fier monde a développé sa collection écomuséale.

LA COLLECTION ÉCOMUSÉALE DE L'ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE

Une collection écomuséale est le reflet du territoire dans lequel est implanté un écomusée. Celui de l'Écomusée est le quartier Centre-Sud de Montréal. Il est situé en bordure du fleuve Saint-Laurent, à l'est du centre-ville et s'est développé rapidement à partir de la seconde moitié du 19^e siècle. Il devient alors un pôle industriel important et de nombreuses familles ouvrières s'y établissent. Après la Deuxième Guerre mondiale, il est frappé par la désindustrialisation. De nombreuses usines ferment leurs portes, des milliers d'emplois disparaissent et une part importante de la population vit en situation de précarité. De grands chantiers de réaménagement urbain liés à la modernisation du centre-ville entraînent aussi de nombreuses démolitions. Devant cette situation, les résidents du Centre-Sud se mobilisent afin d'améliorer leurs conditions de vie. Ils créent des associations pour défendre leurs droits ou pour offrir différents services et du soutien à ceux qui en ont besoin. Le quartier se démarque aujourd'hui par sa vitalité, par la vigueur de son réseau associatif et par la capacité de mobilisation des organismes citoyens locaux.

Des résidents du Centre-Sud lors de l'atelier
Patrimoine à protéger, novembre 2013.

Photo : Écomusée du fier monde



Le kiosque de la collection écomuséale est utilisé lors de différents événements se déroulant dans le quartier. Il permet de présenter les éléments désignés et de solliciter de nouvelles propositions auprès de la population.

Écomusée du fier monde

C'est en appuyant sur ce réseau associatif que l'Écomusée du fier monde a mobilisé les citoyens pour identifier des éléments significatifs du patrimoine local en vue d'une désignation dans la collection écomuséale. Rencontres citoyennes, ateliers et animation dans les lieux publics au moyen d'un kiosque d'exposition itinérant ont permis d'identifier à ce jour 50 éléments qui font désormais partie de la collection écomuséale. Il s'agit de bâtiments, de lieux, de personnages, d'expressions et d'événements incontournables du patrimoine local.

À l'Écomusée du fier monde, la mise en valeur de la collection écomuséale se fait au moyen de circuits de visites guidées dans le quartier ou d'autres activités d'animation in situ. Une section du site internet permet aussi de présenter l'ensemble des éléments de façon pérenne. Les éléments sont regroupés en six thèmes : bâtiments industriels, édifices religieux, autres bâtiments, sites et infrastructures, personnages et organisations, évènements et expressions. Le public peut en tout temps consulter une fiche descriptive et une photographie de chaque élément.

Voici quelques éléments de la collection écomuséale de l'Écomusée du fier monde :

- **Un lieu** : Le courant Sainte-Marie, entrave à la navigation sur le fleuve faisant face au quartier
- **Un bâtiment** : Le bain Généreux, ancien bain public datant de 1927 et abritant l'Écomusée du fier monde depuis 1996
- **Un évènement** : Le week-end rouge, nom donné à un incendie qui a détruit de nombreux logements en 1974.

De haut en bas :

L'Écomusée du fier monde occupe aujourd'hui un ancien bain public de la Ville de Montréal, un joyau du patrimoine qui fait la fierté des gens du quartier. L'intérieur du bâtiment en 1928.

Studio Rice, Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe

Vue aérienne du courant Sainte-Marie, date inconnue.

Archives de la Ville de Montréal

Week-end rouge. Ruines fumantes après une nuit d'incendie, 1974.

Collection Claude Watters, Écomusée du fier monde



LA COLLECTION ÉCOMUSÉALE DE L'ÉCOMUSÉE DU VAL DE BIÈVRE

L'écomusée du Val de Bièvre, classé « musée de France » possède une petite collection d'objets. À partir de 1999, les collections sont issues de collectes sur les thématiques des banlieues et de la vie urbaine. En 2000, suite à une première expérience de collecte participative *Vos objets au musée* une réflexion sur les objets et la définition du patrimoine est menée, notamment autour des objets contemporains. Dans un musée territorial ce sont habituellement les professionnels des musées, qui sont considérés comme les experts de la patrimonialisation et qui opèrent les choix d'objets dans leur établissement. A l'écomusée nous nous posons la question de savoir qui doit définir ce qui relève du patrimoine, ou ce qui doit être élevé à ce rang? Est-ce les professionnels de musées? Est-ce les habitants? Est-ce les deux? Suite à une collecte participative auprès des habitants en 2000 – *Vos objets au musée* – nous avons orienté notre politique de collection et associé systématiquement un témoignage oral autour de l'objet dans notre démarche. Les échanges avec l'écomusée du fier monde nous ont entraîné plus loin dans la réflexion et en 2017 l'écomusée se lance – en écho avec son partenaire – dans une expérimentation, en prenant pour support une collection écomuséale d'objets définie et détenue par les habitants de Fresnes, qui pourra être élargie dans les années à venir.



Téléphone collecté lors de la collecte écomuséale.
écomusée du Val de Bièvre

Téléphone S63 gris (pour Socotel 63) gris, Coque en plastique



Désignatrice : Maimouna Kanouté,
habitante de la cité des Groux

« Misère », La fée des Groux

Ce téléphone des années 1970-80 était celui du local social de la cité des Groux, situé au premier étage de l'escalier K. Pour Maimouna il est associé à l'image de Monique Postal que tout le monde surnommait « Misère ». Cette ancienne infirmière a accompagné pendant quarante ans, de 1972 à 2012, les enfants des Groux, d'abord dans le cadre de son travail comme éducatrice au Conseil général, puis à la retraite où elle a maintenu une présence bienveillante dans la cité. Son attachement pour les Groux et les enfants l'ont amené à créer une association de soutien scolaire appelée L'Envol. Elle était un soutien précieux pour beaucoup de familles dont les parents ne maîtrisaient pas parfaitement le français.

Alors qu'elle habitait dans l'ouest parisien, à Ville-d'Avray, elle a fidèlement continué à accompagner les enfants par l'aide aux devoirs et permis à certains qui ne partaient pas en vacances de s'évader lors de petits séjours pendant les vacances scolaires, et ce jusqu'à son décès en 2012.

Mes parents ont eu de la chance de venir habiter aux Groux, parce que pour moi ce quartier a fait ce que je suis aujourd'hui. Et le fait d'être aux Groux, vu qu'il y avait les assistantes sociales et Misère, je pense que ça a beaucoup aidé par rapport à notre éducation, ça a permis une ouverture d'esprit. Misère a beaucoup parlé à mes parents, leur dire que le sport c'est important, de faire des sorties culturelles, etc... Misère elle nous conseillait, elle voyait nos lacunes, les domaines dans lesquels on excellait, elle donnait son avis, allait aux réunions avec les professeurs, les directrices, tout le monde la connaissait.

Et puis il y avait l'aide aux devoirs, dans la cité, on était nombreux, quasiment tous les jours. Et quand les enfants venaient pas parce qu'il faisait beau elle prenait son téléphone, elle s'en servait beaucoup, et elle appelait les familles. Elle avait son calepin, avec le nom de tous les enfants et leurs numéros. Je suis sûre qu'à beaucoup si je leur dis : « Si je te dis misère tu penses à quoi? » Ils vont dire son téléphone. Il faut dire qu'on s'est en beaucoup servi aussi, pour appeler les copains. Dès que Misère partait c'était tous derrière le téléphone!

Propriétaire :
Maimouna Kanouté

Thème : SOLIDARITES DE QUARTIERS

Maimouna, désignatrice du téléphone
écomusée du Val de Bièvre/Umberto Appa



LE MODE D'EMPLOI DE LA COLLECTION ÉCOMUSÉALE :

1 - L'intention : l'écomusée souhaite associer les habitants de Fresnes à la définition du patrimoine, et montrer que cette définition est ouverte aux « non-experts ». Il mobilise ses réseaux de visiteurs, les amis de l'écomusée et les associations fresnoises

2 - La collecte : des habitants désignent des objets qu'ils possèdent où dont ils ont la responsabilité : ils deviennent « désignateurs ».

3 - Le suivi scientifique : un comité de pilotage constitué de professionnels des musées, d'universitaires et d'habitants statue sur la valeur patrimoniale de l'objet.

4 - Le travail du musée : l'équipe scientifique de l'écomusée mène des entretiens pour récolter les témoignages liés à l'objet et produit un discours et une recherche documentaire pour enrichir le propos.

5 - Valoriser la collection : une exposition est réalisée, une base de donnée des objets récoltés est ouverte.

6 - Pérenniser la démarche : en 2017-2018 les visiteurs de l'exposition sont encouragés à poursuivre et enrichir le travail de collecte.

LES RÉSULTATS

Malgré des moyens limités et une durée de collecte resserrée l'écomusée a constitué une première base de 45 objets, assortie de riches entretiens oraux correspondants, qu'on peut regrouper en grandes thématiques : écoles et éducation, solidarités, culture pour tous, relations internationales, tradition de solidarité, militantisme, cuisine et solidarités, modernité des années 50-60, traces de l'ancien village, Fresnois dans la guerre, prison dans la ville.

À la suite de cette première expérimentation, l'écomusée intègre l'existence de la collection écomuséale dans sa réflexion générale sur le patrimoine et réfléchit à son élargissement vers des désignations de patrimoine bâti ou des événements, ainsi que de celui de son champ territorial.

L'écomusée souhaite également mettre en ligne la base de données de la collection écomuséale pour assurer une meilleure information et susciter de nouvelles propositions.

DÉFINIR ENSEMBLE

LE PATRIMOINE

MODE D'EMPLOI DE LA COLLECTION ÉCOMUSÉALE



Impliquer les habitants dans la définition du patrimoine

La démarche participative est au cœur des actions de l'écomusée, expérimentant sans cesse de nouvelles formes d'appropriation du territoire et de valorisation de son patrimoine par la population.

Inspirés par le formidable travail mené par l'Écomusée du fier monde à Montréal, et dans le cadre de l'accord France-Canada porté par le ministère de la Culture, nous avons choisi de constituer une collection écomuséale d'objets.

La particularité de cette collection est qu'elle émane des habitants eux-mêmes, dépositaires du savoir et de la culture qui confèrent à ces objets collectés une dimension patrimoniale.

Cette démarche rebat les cartes des codes muséaux classiques, et permet d'ouvrir les portes du musée à des citoyens désignateurs d'objets dont la valeur tient essentiellement à ce qu'ils représentent, et à ce qu'ils apportent à l'histoire commune. Nous tenons une nouvelle fois à remercier sincèrement les habitants qui ont joué le jeu de cette expérimentation, car sans leur contribution cette exposition n'aurait pu voir le jour.

C'est grâce à leur regard si particulier porté sur leur ville, à leur envie de partager un pan de leur histoire, qu'elle soit familiale, professionnelle, sociale, que nous pouvons aujourd'hui vous présenter cette collection écomuséale.

L'équipe de conservation a travaillé un an à la constitution de la collection d'objets, a mené des entretiens avec les habitants, et enrichi leur propos grâce à un travail de recherche documentaire que vous pourrez découvrir dans l'exposition, qui n'est pas la finalité de la démarche mais une étape dans un processus que nous espérons pérenne.

Le parti pris scénographique vous mènera dans une déambulation qui vous invite à découvrir à travers les objets présentés des histoires sensibles qui feront écho aux vôtres. Et qui sait, peut-être vous donner l'envie d'enrichir cette collection? L'équipe de l'écomusée se tient à votre disposition pour en échanger avec vous.

Bonne visite

OBJETS

HISTOIRE

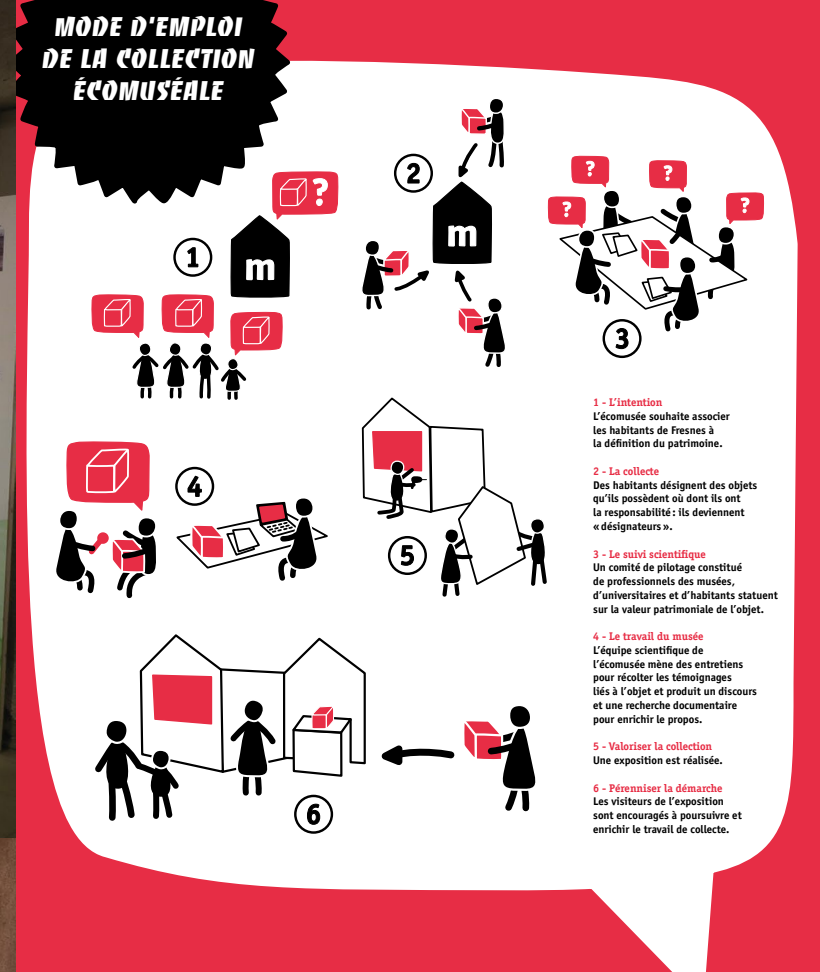
Quand notre écomusée s'est lancé dans la démarche de collection écomuséale il est apparu évident pour l'équipe de conservation que cette expérimentation devait être valorisée sous forme d'exposition, afin de faire connaître au plus grand nombre cette expérience originale, qui rebat les cartes des codes muséaux classiques.

L'enjeu muséographique se situait dans notre capacité à donner de la cohérence et du rythme à une exposition constituée de 45 objets qui, à priori, n'avaient aucun rapport les uns avec les autres sinon qu'ils étaient tous issus de la collecte écomuséale.

Nous avons également à cœur de donner à voir les témoignages sensibles des habitants-désignateurs, tout en les plaçant dans un contexte qui permette aux visiteurs de s'approprier ces histoires individuelles et qu'elles fassent écho aux leurs.

L'analyse approfondie des entretiens oraux nous a permis de regrouper les 45 objets en 11 thématiques. Scénographiées, ces thématiques ont constitué le parcours d'exposition, sous forme de déambulation. Le choix des couleurs, des photographies en papier peint, des jeux de lumières, a permis de créer une visite sensorielle et immersive, donnant aux objets et aux paroles récoltées toute la superbe qu'ils méritaient.

Scénographie de l'exposition
« Objets privés histoires partagées », 2018.
écomusée du Val de Bièvre



L'ÉCOMUSÉE

MONTREAL, QUÉBEC

DU FIER MONDE

LA « COLLECTION ÉCOMUSÉALE » UN CONCEPT EN ÉVOLUTION

Comme tous les musées, l'Écomusée du fier monde possède et conserve une collection au sens classique du terme. Celle-ci se compose d'objets, de photos et de documents liés à l'histoire de son territoire. L'institution poursuit également sa mission d'écomusée en intervenant sur différentes composantes du patrimoine local. Afin de mieux structurer ses actions, l'Écomusée s'est dotée d'une politique de « collection écomuséale » : un document qui précise la nature et les caractéristiques de cette collection singulière.

La « collection écomuséale » se compose d'éléments matériels et immatériels qui ont une signification particulière pour la compréhension du territoire. Il peut s'agir de bâtiments, de sites, d'infrastructures, de personnages ou encore d'événements marquants. Ces éléments sont désignés, mais ne deviennent pas la propriété de l'Écomusée du fier monde.

L'originalité de la démarche repose sur la contribution des résidents du quartier. Ils participent à l'identification des éléments et contribuent à leur mise en valeur en s'impliquant au sein d'un comité de parrains et de marraines du patrimoine. La « collection écomuséale » devient ainsi un outil de développement local. Elle permet aux citoyens de s'approprier leur histoire, leur patrimoine et renforce le sentiment d'appartenance au quartier.

Une collaboration outre-atlantique

L'Écomusée du fier monde et l'Écomusée du Val de Bièvre ont plusieurs points communs : une taille similaire, un ancrage en milieu urbain et une volonté de travailler avec la population locale. Le concept de collection écomuséale est aussi une préoccupation que partagent les deux institutions.

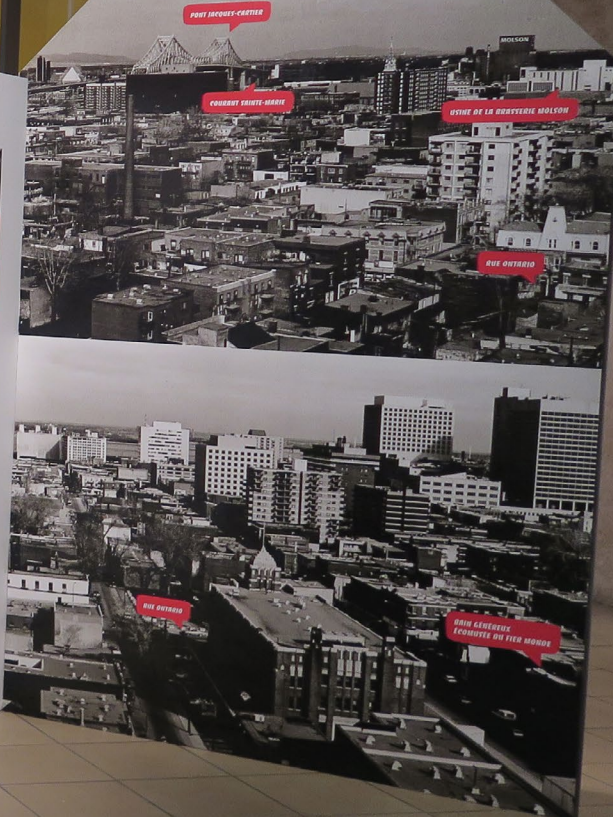
Depuis quelques années, les deux écomusées sont devenues des partenaires dans le développement du concept de « collection écomuséale ». Abordant cette notion sous des angles différents, les deux institutions partagent leurs expériences respectives lors de rencontres et d'échanges qui enrichissent un partenariat prometteur.

L'Écomusée du fier monde et son territoire

Depuis le début des années 1980, l'Écomusée du fier monde met en valeur le passé et le présent du Centre-Sud de Montréal. Ce territoire situé en bordure du fleuve Saint-Laurent, à l'est du centre-ville, s'est développé rapidement à partir de la seconde moitié du 19^e siècle. Il devient alors un pôle industriel important et de nombreuses familles ouvrières s'y établissent. Après la Deuxième Guerre mondiale, les vieux quartiers montréalais sont touchés par la désindustrialisation. De nombreuses usines ferment leurs portes, des milliers d'emplois disparaissent et une part importante de la population vit en situation de précarité. Dans le Centre-Sud, de grands chantiers de réaménagement urbain liés à la modernisation du centre-ville, entraînent aussi de nombreuses démolitions, qui effacent des pans importants du patrimoine du quartier.

En réponse aux grands bouleversements qu'ils subissent, les résidents du Centre-Sud se mobilisent afin d'améliorer leurs conditions de vie. Ils créent des associations pour défendre leurs droits ou pour offrir différents services et du soutien à ceux qui en ont besoin. C'est au sein de l'un de ces organismes que des citoyens ont formulé le souhait de doter le quartier d'un outil destiné à mettre en valeur son histoire et son patrimoine : l'Écomusée du fier monde.

Malgré la persistance de certains indices de défavorisation, le territoire se démarque encore aujourd'hui par sa vitalité, par la vigueur de son réseau associatif et par la capacité de mobilisation de ses citoyens.

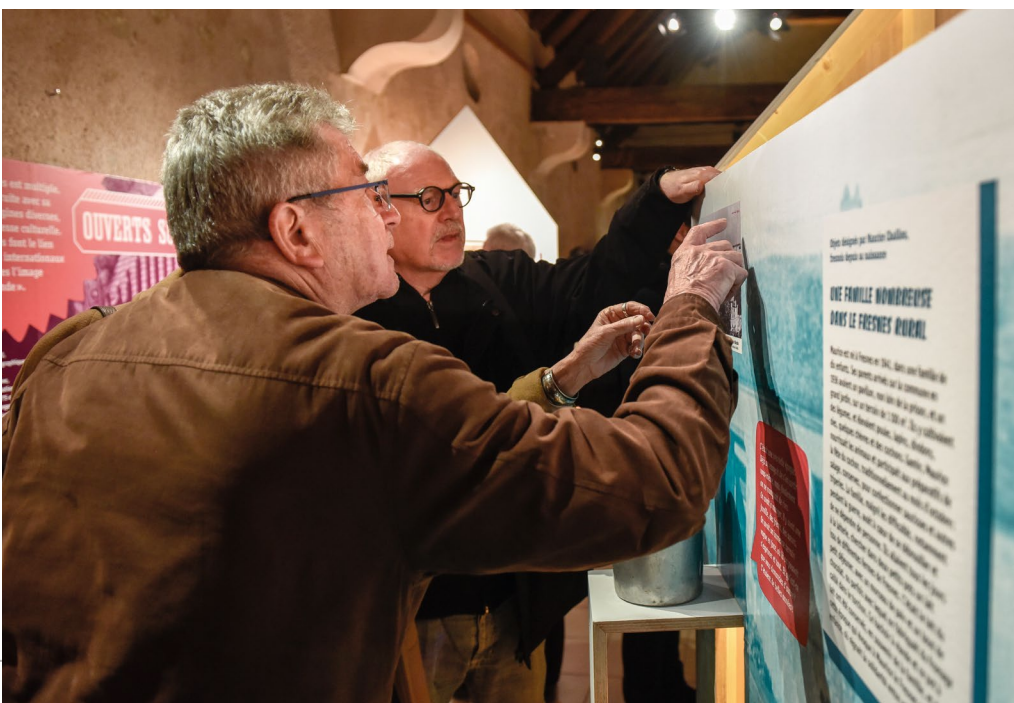


LES RÉACTIONS DES DÉSIGNATEURS

Réactions du désignateur Maurice (*Pot à lait années 1950, Hachoir à viande « perfection » et hachoir à main*)

J'ai très bien perçu cette expérience de collecte et d'exposition ; Cela permet de réfléchir au passé, cela nous oblige à nous remémorer les choses, voir les différences entre l'époque de notre jeunesse et celle d'aujourd'hui ; les objets que j'ai proposés autour de la vie rurale fresnoise c'était aussi pour que les autres puissent découvrir comment on vivait à Fresnes dans les années 1930 à 50, notamment pour les jeunes. La présentation de ces objets a été très appréciée par beaucoup de personnes, et au-delà même du lieu d'exposition. Cela a favorisé les échanges, certains ont parlé de ce qu'ils ont appris, ils se sont replacés dans un autre temps. Bien sûr ces objets seront conservés, pour les enfants, pour la mémoire ; le fait que cela ait été présenté dans une exposition incitera peut être aussi mes enfants à les conserver, cela les marquera un peu plus, d'autant qu'ils ont été plus documentés.

Visite de l'exposition « Objets privés, histoires partagées » avec les désignateurs, 2018.
écomusée du Val de Bièvre



Réaction de Maurice, mari de la désignatrice Noëlla (*Machine à coudre d'enfant années 1930, Journal de Georgette Braunstein, cousine de Noëlla, morte en déportation*)

Les recherches effectuées autour de l'histoire tragique de la cousine de ma femme Noëlla l'ont beaucoup touchée et affectée. C'est une histoire dont elle évite de parler. En même temps elle a beaucoup apprécié la démarche, même si c'était compliqué de parler de son histoire familiale douloureuse, liée à la déportation de sa cousine. La désignation de cette machine à coudre et du journal intime nous a aussi entraînés dans une démarche de recherches de nos cousins américains, même si celle-ci n'a pas abouti. Nous ne l'aurions pas fait sinon. Noëlla gardera toujours ces objets et nos enfants aussi, avec l'apport d'information et les détails que vous avez pu fournir qui sont venus compléter l'histoire familiale.



Réactions d'Annie Guissani, retraitée, chercheuse et voyageuse, désignatrice de règles à calcul et d'une icône orthodoxe, bénévole à la bibliothèque sonore de Fresnes

Vous avez tous su vraiment mettre en valeur les « petites » choses (bien que certaines soient plutôt encombrantes, telles l'auto et l'immense faitout) que nous avons apportées et dont nous nous demandions bien si elles avaient vraiment leur place dans cette exposition et dans la collection.

Lors de la journée du Patrimoine, nous avons pu bénéficier des explications des différents intervenants sur leurs objets et j'en ai plus appris à ce moment qu'en presque 50 ans de vie fresnoise ! L'évocation de l'histoire de la Bibliothèque Sonore était assez émouvante, se retrouver plus de 10 ans en arrière, au moment où les Donneurs de Voix enregistraient sur des cassettes. On peut toujours espérer que cela aura fait découvrir aux visiteurs cette bibliothèque à ceux qui ne la connaissaient pas encore.

Pour l'icône : j'ai apprécié que vous ayez trouvé la référence de l'original et il faudra que je note l'explication que vous en avez donné, cela documente l'objet.

PROGRAMME D'ÉCHANGE ENTRE LES DEUX ÉCOMUSÉES

PROGRAMME D'ACCUEIL À L'ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE

30 JANVIER 2017

14 h : Accueil des participants

31 JANVIER

9 h 30 : Atelier 1

13 h 30 : Circuit dans le quartier

Séminaire à l'UQAM

1ER FÉVRIER

9 h 30 : Atelier 2

13 h 30 : Participation au Séminaire de Nouvelles muséologies

18 h : Rencontre avec l'équipe et le CA de l'Écomusée du fier monde

2 FÉVRIER

9 h 30 : Atelier 3

12 h : Rencontre du comité scientifique du projet

3 FÉVRIER

9 h 30 : Atelier 4 et bilan

PROGRAMME D'ACCUEIL À L'ÉCOMUSÉE DU VAL DE BIÈVRE

MARDI 20 MARS 2018

19 h : Inauguration Exposition *Objets privés histoires partagées*

Cocktail

MERCREDI 21 MARS 2018

9 h : Accueil

9 h 30 - 11 h : Atelier : rencontre avec les Amis de l'écomusée

11 h 30 - 12 h 30 : Visite du centre social AVARA et discussion avec son directeur

14h 30- 17h 30 : Visite urbaine de Fresnes avec les Amis de l'écomusée

JEUDI 22 MARS

9 h 30 : Accueil

10 h - 12 h 30 : Visite de l'exposition et rencontres des habitants
Echanges sur la démarche + rencontres avec les acteurs désignateurs (au moins 6 désignateurs présents)

15 h - 17 h 30 : Conférence table ronde de René Binette et Juliette Spire

La collection écomuséale histoire d'un partenariat entre Fresnes et Montréal, du concept à la mise en œuvre, en présence d'Hugues de Varine

Cette publication est une initiative conjointe de l'écomusée du Val de Bièvre et de l'Écomusée du fier monde. L'équipe de production est composée de : Anne-laure Chambaz et Juliette Spire (écomusée du Val de Bièvre) et de René Binette et Éric Giroux (Écomusée du fier monde).

Conception graphique et mise en page : Coquelicot design

ISBN 978-2-920370-63-4

Photo de couverture : échanges entre les Amis de l'écomusée de Fresnes et Eric Giroux, 2018.
écomusée du Val de Bièvre

